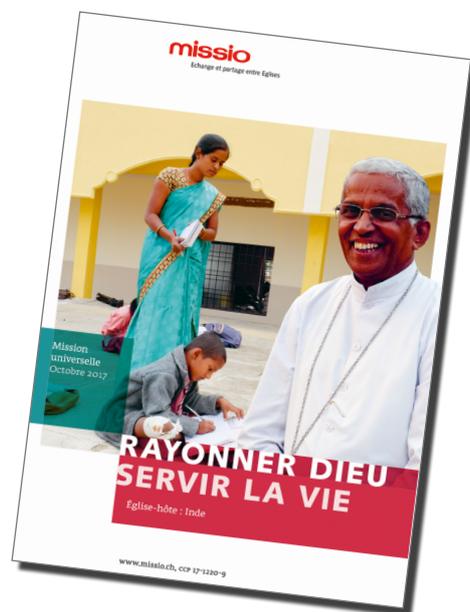


missio

Echange et partage entre Eglises



Échanges fraternels entre la Suisse et l'Inde

CAMPAGNE MISSIO 2017

CAHIER DE PRÉSENTATION GÉNÉRALE

CONTENU DU CAHIER

- 4 **Message du Pape** François pour le Dimanche de la Mission universelle (extraits)
- 5 Interview de **Mgr Robert Miranda**, évêque de Gulbarga
- 7 **Quelques informations sur l'Inde**, pays-hôte en 2017
- 9 Documents et matériel de préparation pour la **campagne 2017**
- 11 **À quoi servent vos dons ?** Quelques chiffres pour décrire les projets soutenus dans le monde.
- 12 **Jamais deux sans trois !** Une nouvelle série de Roll ups autour de Sainte Teresa de Calcutta.

Les photos de ce cahier :
Missio – Martin Brunner-Artho et
Sylvie Roman

Chaque mois, le pape
François développe son
intention de prière universelle
sous la forme d'un vidéo-clip.
Vous trouverez ses messages
émouvants en utilisant le

QR-code ci-contre ou sur Internet à l'adresse
suivante : <http://thepopevideo.org/org/fr.html>



RAYONNER DIEU



L'Inde est le berceau de la méditation. Celle-ci y transcende toutes les religions. Avec le temps, elle a imprégné et enrichi de manière indélébile la spiritualité chrétienne : c'est sans doute elle qui constitue l'apport le plus précieux de

l'Église indienne à l'Église universelle. Sans elle, sans un lien intime avec le Tout Autre, impossible de rayonner Dieu.

Pour autant, dans le christianisme, si la méditation ne vise qu'à atteindre une satisfaction personnelle – fût-ce le nirvana ou l'extase – elle n'est pas de grande utilité. En effet, abondamment nourri par les délices que procure l'amitié de Dieu, le chrétien n'existe que s'il donne à son tour ce qu'il reçoit, que s'il annonce la bonne nouvelle de l'amour de Dieu autour de lui, que s'il met finalement toutes ses forces et toute son âme à

SERVIR LA VIE !

PRIONS LES UNS POUR LES AUTRES GRÂCE AU RÉSEAU DE PRIÈRE DE MISSIO

Depuis 1998, en Suisse, tous les jours du mois d'octobre, au moins une paroisse, une communauté religieuse ou un groupe se relie par la prière à l'Église universelle et à l'Église-hôte de la campagne. Même une messe ordinaire ou le Rosaire prié par un petit groupe peuvent se revêtir de cette dimension missionnaire. Il suffit que « deux ou trois soient réunis » au nom du Seigneur.

Pour vivre la prière elle-même, le Dépliant de l'Inde vous donne de nombreuses pistes. Télécharger l'un ou l'autre des chants sur le site www.missio.ch vous permet d'apporter une tonalité indienne à la coloration spirituelle de ce moment. Nous vous invitons vivement à participer à ce réseau de prière et à l'action de solidarité de Missio !

Inscription

Communiquez jusqu'au 15 septembre votre nom ou celui de la paroisse, de la communauté ou du groupe, ainsi que le jour du mois d'octobre où vous prierez, soit par tél. (026 425 55 70), soit par le site www.missio.ch.

Il sera évidemment possible de s'inscrire au-delà de cette date : la liste sera régulièrement mise à jour. Vous pouvez aussi vous inscrire en utilisant le bon de commande de matériel.



COMME LE DESSIN D'UN ENFANT



Mgr Jean Scarcella,
Père Abbé de
Saint-Maurice

Parmi tant de civilisations, le soleil a toujours été adoré comme un dieu. La religion chrétienne, elle aussi, s'intéresse au soleil ; mais là, la donne est inversée : le soleil n'est pas un dieu, il sert d'image pour Dieu. Nous le savons, le soleil est lumière, chaleur et principe de vie pour la terre. Ainsi, cette lumière rayonnante de l'amour de Dieu et source de vie pour chacun, c'est Jésus son Fils, son envoyé, « Soleil levant qui vient nous visiter »¹. Une image forte et facilement accessible sont ces dessins d'enfants représentant une maison avec des personnages, de l'herbe verte et des fleurs, un ciel bleu et des nuages, et surtout en haut, dans un coin de la feuille... un soleil avec des rayons qui embrassent tout le dessin. Celui-ci est simple parce qu'il dit la vérité des choses et de la création, il est comme... évangélique !

« Rayonner Dieu – servir la vie »

est le magnifique slogan de la Campagne de Missio 2017, inscrit dans un dessin d'enfant, et disant notre propre vie de chrétiens. C'est de nous et de la « Maison commune »² qu'il s'agit, nous qui vivons sur cette terre, dans la fraternité avec tous les peuples du monde, sous le soleil de Dieu et dans la lumière d'amour de ses rayons ; un Dieu d'amour prenant soin de la vie qu'il nous a donnée et qui s'est fait serviteur jusqu'au don de sa vie.

C'est précisément de ce don que nous parle le slogan de notre campagne 2017. Dieu a donné pour pouvoir recevoir, et il recevra les fruits de son don qui auront germé à la suite de notre travail à son service pour la construction du Royaume. C'est le don que nous faisons de lui au monde, lequel nous institue, particulièrement cette année, serviteurs de nos frères et sœurs qui vivent en Inde.

Missio OPM³ est un lieu d'échange et de partage entre les Églises ; ainsi, pour rejoindre les frères et sœurs de l'Inde, mettons en pratique le slogan 2017 : « Rayonner Dieu – servir la vie ». Voilà la mission qui nous est proposée ici en Suisse. Assumons ces rayons de l'amour de Dieu dans notre propre vie, afin que nos frères et sœurs en humanité en bénéficient. Rayonner Dieu, c'est servir la vie. Alors, chers amis lecteurs, nous voici missionnaires, c'est-à-dire missionnés, envoyés par Dieu pour rayonner, avec nos frères et sœurs de l'Inde, son amour sur le monde et pour vivifier de sa présence le peuple de Dieu dans sa force et l'authenticité de la fraternité universelle.

1 Cantique de Zacharie
« Benedictus »,
Lc 1, 68

2 Encyclique du pape François
« Laudato si' »

3 Œuvres Pontificales Missionnaires

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE DIMANCHE DE LA MISSION UNIVERSELLE 2017

Chers frères et sœurs,

Cette année également, la Journée missionnaire mondiale nous rassemble autour de la personne de Jésus, « le premier et le plus grand évangéliste » (Bienheureux Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, n. 7), qui, continuellement, nous envoie annoncer l'Évangile de l'amour de Dieu le Père dans la force de l'Esprit Saint. Cette Journée nous invite à réfléchir à nouveau sur la mission au cœur de la foi chrétienne.

En effet, l'Église est missionnaire par nature. Si ce n'était pas le cas, elle ne serait plus l'Église du Christ, mais une association parmi tant d'autres qui, bien vite, finirait par épuiser son but et disparaître. C'est pourquoi nous sommes invités à nous poser un certain nombre de questions qui touchent notre identité chrétienne même et nos responsabilités de croyants, dans un monde confus par tant d'illusions, blessé par de grandes frustrations et lacéré par de nombreuses guerres fratricides qui frappent injustement, les innocents en particulier.

Rappelons-nous toujours que L'Évangile est une Personne, qui s'offre continuellement et continuellement, invite ceux qui l'accueillent avec une foi humble et laborieuse à partager sa vie au travers d'une participation effective à son mystère pascal de mort et résurrection.

Une spiritualité d'exode, de pèlerinage et d'exil

Le monde a essentiellement besoin de l'Évangile de Jésus Christ. Au travers de l'Église, il continue sa mission de Bon Samaritain, en soignant les blessures sanglantes de l'humanité, et de Bon Pasteur, en cherchant sans relâche celui qui s'est égaré sur des chemins tortueux et sans but. Et, grâce à Dieu, les expériences significatives témoignant de la force transformante de l'Évangile ne manquent pas non plus. (...) Nous pouvons également penser aux nombreux, aux innombrables témoignages de la manière dont l'Évangile aide à surmonter les fermetures, les conflits, le racisme, le tribalisme en promouvant partout et entre tous la réconciliation, la fraternité et le partage.

La mission dit à l'Église qu'elle n'est pas une fin en soi, mais un humble instrument et une médiation du Royaume. Une Église autoréférentielle, qui se complait de ses succès terrestres, n'est pas l'Église du Christ, son corps crucifié et glorieux. Voilà pourquoi nous devons préférer « une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités » (ibid., n. 49).

Les jeunes représentent l'espérance de la mission. La personne de Jésus et la Bonne Nouvelle

qu'il proclame continuent à fasciner de nombreux jeunes. Ils cherchent des parcours au travers desquels mettre en œuvre le courage et les élans du cœur au service de l'humanité.

Le service des Œuvres pontificales missionnaires

Les Œuvres pontificales missionnaires constituent un instrument précieux pour susciter en chaque communauté chrétienne le désir de sortir de ses propres frontières et de ses propres sécurités et de prendre le large pour annoncer l'Évangile à tous. Au travers d'une profonde spiritualité missionnaire à vivre au quotidien, d'un engagement constant de formation et d'animation missionnaire, des adolescents, des jeunes, des adultes, des familles, des prêtres, des religieux et des religieuses, des évêques sont impliqués, afin que grandisse en chacun un cœur missionnaire. La Journée missionnaire mondiale, promue par l'Œuvre de la Propagation de la Foi, constitue l'occasion propice pour que le cœur missionnaire des communautés chrétiennes participe par la prière, le témoignage de la vie et la communion des biens, afin de répondre aux graves et vastes besoins de l'Évangélisation.

Que la Vierge intercède pour nous afin que nous puissions acquérir la sainte audace de rechercher de nouvelles routes pour que parvienne à tous le don du salut.

Du Vatican, 4 juin 2017
Solennité de la Pentecôte

Franciscus

François



L'article ci-contre reprend des extraits du message du pape François. Voir l'intégralité du texte par le QR code (ou sur www.missio.ch)



MONSEIGNEUR ROBERT MIRANDA **ÉVÊQUE DE GULBARGA, AU SUD DE L'INDE**

Depuis août 2005, Mgr Robert Miranda est le premier évêque du diocèse de Gulbarga. En 1982, il était aussi le premier prêtre arrivé dans la région. Il est l'invité de Missio en Suisse en octobre 2017.



Monseigneur Miranda, pourriez-vous nous dire quelques mots de vous ?

Je viens de Mangalore, qui est à environ 1'000 km d'ici, sur la côte Ouest. Ma maman est encore en vie, à 97 ans. Nous sommes 12 frères et sœurs et nous nous rencontrons une fois par an.

Après l'école primaire dans la paroisse et après l'école secondaire, je suis entré au séminaire et j'ai étudié à Mangalore. J'ai vécu mon ordination sacerdotale en 1978. Après quatre ans de ministère dans la région de Mangalore, l'évêque m'a envoyé dans la région de Gulbarga comme premier missionnaire.

Votre évêque connaissait-il votre appel au travail pour la Mission ? Pourquoi voulait-il vous envoyer dans une région alors si éloignée ?

Au séminaire déjà, je savais que je voulais être missionnaire. Bien que j'étais très heureux comme prêtre dans le diocèse de Mangalore, j'avais dit à mon évêque que je préférerais être à la campagne que prêtre en ville. Et mon évêque était à la recherche d'une nouvelle mission.

Un beau jour, mon évêque m'a donc demandé si je voulais partir. Ce fut tout de même un choc à l'idée de quitter Mangalore. L'évêque m'a alors dit : « Ce n'est pas grave si tu refuses, mais va, prie et discerne, puis reviens dans dix jours pour me communiquer ta décision ». J'en ai parlé à mon directeur spirituel, à mes amis, mais c'était dur de décider.

Finalement... j'ai dit oui ! J'ai tout de même précisé que je n'avais pas d'expérience pour la mission et que je voulais un compagnon. L'évêque a

d'abord refusé, mais j'ai insisté, j'avais toujours eu de bons compagnons avec moi, je ne pouvais pas m'imaginer être seul. L'évêque a alors accepté de m'envoyer un ou deux séminaristes. Je suis parti en mission le 16 juin 1982.

Vous étiez donc le premier missionnaire dans cette région. J'imagine un jeune prêtre, arrivant dans la région avec sa valise. Comment commence-t-on une mission quand on est le premier prêtre catholique de la région ?

Ma valise n'était pas grande. J'avais trois habits, une bible et quelques livres. L'évêque avait déjà bien préparé pour la logistique. Je ne m'en suis rendu compte qu'en voyant la voiture pleine. Je ne pensais pas qu'il avait autant préparé cette mission.

L'évêque connaissait quatre familles qui étaient venues dans la région pour travailler. Une petite pièce était prévue pour nous. Bien qu'une chambre plus confortable ait été proposée à l'évêque, il a décidé de rester avec nous et lui aussi a dormi à même le sol. Il nous a accompagnés les quatre premiers jours. Nous l'avons ensuite accompagné à Hyderabad où il devait prendre le bus. Il avait même les larmes aux yeux, il laissait deux prêtres ici qui ne connaissaient personne et qui n'avaient aucune idée de ce que l'avenir allait leur réserver.

Les débuts furent difficiles. Il y avait environ 20 catholiques et on se rencontrait le dimanche.

Tout a commencé par des sourires et des « namasté » en joignant des mains. Nous avons petit à petit fait connaissance avec les gens. Durant la troisième année, c'est Fr Faustine qui était avec moi.

Parlez-nous encore des débuts !

Je me suis présenté aux gens qui étaient sympathiques et accueillants. La nouvelle de mon arrivée s'est répandue. Les méthodistes étaient nombreux et ils m'ont invité. Après trois mois, je connaissais déjà bien du monde. L'évêque avait insisté : « La première année, tu ne fais rien, tu étudies ce lieu ». J'ai donc observé la culture des gens, leur façon de vivre, leurs besoins. Je suis aussi allé dans le diocèse voisin, à Bellary, pour profiter de leurs expériences et j'y ai reçu de précieux conseils. Ils m'ont par exemple dit : « Ne donne rien aux gens, même s'ils sont dans le besoin, contente-toi de te concentrer sur la foi, et de voir comment tu peux être au service des gens ».

J'ai pu emménager dans une maison louée et un prêtre d'une cinquantaine d'années est venu me rejoindre. Moi, j'en avais 30. Les gens de la région étaient déçus par d'autres dénominations. Alors nous visitons les villages où l'on nous invitait. C'est ainsi que le travail a commencé.



Scène du quotidien dans le Gulbarga d'aujourd'hui.

Les premiers fidèles furent donc des chrétiens d'autres dénominations ?

Oui. Quand les méthodistes blancs sont repartis, des gens locaux ont repris, mais il y a eu des problèmes. Certaines personnes venaient aussi car elles voulaient être baptisées.

Vous êtes ici depuis plus de 30 ans. Quand vous regardez votre expérience, c'est quoi pour vous la mission, quelle en est votre définition ?

Ma compréhension de la mission et de l'évangélisation a changé. Au début, je pensais que la mission c'était proclamer la Bonne Nouvelle et surtout gagner de nouveaux catholiques et je n'étais

pas à l'aise avec les autres dénominations ou les autres religions. Je les voyais comme des concurrents. Mais ensuite, ma façon de voir a vraiment changé.

Aujourd'hui, la mission... Jésus est mon seigneur et mon sauveur, c'est Lui que je suis. Etant donné toutes les bonnes choses que le Seigneur a faites pour moi, je dois en témoigner et donner la bonne nouvelle que Dieu, notre père, nous aime, chacun de nous.

Sincèrement, le contenu de la mission, ça vient de la bible, proclamer la bonne nouvelle que Dieu est un père plein d'amour, miséricordieux et qu'il a envoyé Jésus dans le monde. Tellement de personnes ont trouvé le salut en Jésus, moi aussi.

Comment se fait donc la mission ?

La dynamique, la stratégie peut varier. Ici, c'est aller vers les personnes qui ont la foi, qui ont un désir de connaître et d'aimer Jésus. Ils viennent vers nous. J'essaie alors de faire de mon mieux. Ma première priorité est de répondre à ces personnes en recherche.

Dans cette vaste région, beaucoup n'ont jamais entendu parler de Jésus. Mais je pense que le seigneur a aussi des plans pour eux. Si je proclame l'évangile, ils risquent de ne pas comprendre. La mission, c'est aussi se mettre au service. Mettre en pratique ce qu'Il nous a enseigné, être un exemple.

Aujourd'hui, quand les gens viennent vers moi, je proclame l'amour de Jésus. Et s'ils sont intéressés, alors on va plus loin.

Même dans les régions où il n'y a pratiquement pas de chrétiens, les gens ont entendu les bons services de l'Eglise catholique, en faveur pas seulement des catholiques mais en faveur de tous, en particulier pour les pauvres. Nous allons là où nous sommes invités et nous commençons avec du travail de développement social, d'éducation. Jésus est présent dans nos discussions. Les gens demandent « Pourquoi faites-vous tout ce travail ? Pourquoi laissez-vous vos familles et venez-vous ici ? » et alors les prêtres, les religieux et les religieuses expliquent.

Dans les écoles, nous prions avec les enfants. Ceux-ci retournent ensuite auprès de leurs parents avec l'amour pour Jésus. Le service, c'est le point de départ. Le reste se construit à partir de cela.

Quelles sont vos relations avec l'indouisme et l'islam ?

Ils sont nos amis, nous partons du principe que nous voulons de bonnes relations avec tout le monde. Ils voient finalement que nous n'avons pas

d'intérêts personnels. Tout ce que nous faisons est pour les gens et ils apprécient beaucoup cela. Quand je les rencontre, en particulier en tant qu'évêque, j'aime leur dire : « Vous êtes nos collaborateurs, vous collaborez avec nous à la mission de Dieu, sa mission est le Royaume, dans lequel nous sommes tous inclus, vous participez donc à la même mission ». Ils savent que nous ne forçons personne à la religion. Ils savent que nous répondons à ceux qui cherchent Jésus. Il n'y a pas de problèmes.

L'Inde compte certes plus de 170 diocèses, mais des points communs existent. Quelle est la contribution de l'Église de ce pays à l'Église universelle ? Quel charisme peut-elle apporter ?

Tout d'abord, de manière générale, l'Église catholique apporte des valeurs, une façon de vivre, le service. Ce ne sont pas que des paroles. Voilà déjà ce que l'Église catholique apporte à l'Inde. C'est une Église au service, une Église qui pardonne et qui aime. Nous sommes au service des pauvres, des malades, des handicapés. Ils voient que seuls les catholiques peuvent faire ça.

Je vous donne un exemple : les enfants séropositifs sont repoussés par leurs parents. Nous nous occupons alors d'eux, nous leur donnons de

l'espoir. Qui d'autre ici le ferait ? Les gens s'en aperçoivent.

L'Église apporte du développement dans les régions rurales. Depuis la création du diocèse, toutes les écoles que nous avons ouvertes sont dans les zones rurales, pas en ville. Les gens de toutes les religions en bénéficient et ils sont reconnaissants pour la bonne éducation qu'ils reçoivent et les valeurs qui leurs sont apportées.

Quant à l'apport de l'Église catholique en Inde pour l'Église universelle, je mentionnerais le bon contact que nous avons avec les autres religions. Nous voulons créer une « communauté humaine ». Nous comprenons les autres, nous créons des forums pour le dialogue où des personnes de différentes religions peuvent se retrouver, s'exprimer, parler de leur foi et de leur expérience de Dieu. Ces forums sont très positifs. Nous ne voulons pas rester isolés du reste de la société, nous voulons en faire partie. Dans ces forums, chacun peut parler de sa foi et on se respecte.

Merci beaucoup pour cet entretien !

Propos recueillis par Martin Brunner

RÉPUBLIQUE DE L'INDE INFORMATIONS GÉNÉRALES

LE DRAPEAU : il se compose de trois bandes horizontales de largeur égale : safran en haut, blanc au milieu et vert en bas. Au centre de la bande blanche se trouve une roue bleue comportant 24 rayons et connue sous le nom de *Chakra d'Ashoka*.

Le Congrès national indien (INC) avait un drapeau officieux en 1921, avant l'indépendance. Ce drapeau était blanc-vert-rouge : le rouge pour l'hindouisme, le vert pour l'islam et blanc pour les autres religions minoritaires. Au centre, un Chakra bleu (une roue), symbolisait la

recherche de l'indépendance économique et politique à venir. En 1931, le Congrès a changé la couleur rouge en jaune safran. Les



couleurs perdaient alors aussi toute référence religieuse : le safran pour le courage, le blanc pour la vérité et la paix et le vert

pour la foi, la richesse et la loyauté.

En 1947, au moment de l'indépendance, la roue a été remplacée par une *Dharmachakra* (Roue de la Loi). Le *Dharmachakra* remonte au roi Ashoka et symbolise la primauté du droit. A cette époque, il était le symbole des enseignements du Bouddha (Bouddha-Dharma), qui constituaient pour Ashoka le principe de base de son système législatif.

Le *Dharmachakra* bouddhique a huit rayons ; la roue du drapeau 24 qui symbolisent les heures de la journée.

Un peu d'histoire



Le Taj Mahal, à Agra, un mausolée construit entre 1631 et 1648, est un joyau de l'architecture moghole.

La civilisation de la vallée de l'Indus est l'une des plus anciennes civilisations du monde. Son apogée se situe aux troisième et deuxième millénaires avant notre ère. Elle s'étendait jusqu'au nord-ouest de l'Inde. Vers 1500 avant J-C, des tribus aryennes pénétrèrent au nord-ouest du sous-continent indien. Le mélange de ces tribus avec les populations dravidiennes autochtones créa la culture indienne classique. L'empire Maurya, aux IV^{ème} et III^{ème} siècles avant J-C, avec son apogée sous le règne d'Ashoka, a conduit à la réunification de grands territoires du sud de l'Asie. Pendant l'âge d'Or initié par la dynastie Gupta, du IV^{ème} au VI^{ème} siècle de notre ère, la science, la culture et les arts indiens ont prospéré. L'Islam s'est ensuite répandu durant 700 ans sur le sous-continent. Au X^{ème} et XI^{ème} siècle, les Turcs et les Afghans ont conquis l'Inde et fondé le sultanat de Delhi. Au début du XVI^{ème} siècle, l'empereur Babur fonda la dynastie moghole qui a gouverné l'Inde pendant plus de trois siècles. Les Européens ont commencé à s'implanter en Inde à partir du XVI^{ème} siècle.

Dès le XIX^{ème} siècle, la Grande-Bretagne s'imposa comme puissance politique dominante sur tout le sous-continent. L'armée britannique des Indes a joué un rôle crucial

au cours des deux guerres mondiales. Plusieurs années de résistance non-violente contre la domination britannique, menée par le Mahatma Gandhi et le Pandit Nehru ont finalement conduit à l'indépendance de l'Inde en 1947. Avant et après la partition du sous-continent en deux États distincts – l'Inde et le Pakistan – une grande violence s'est emparée de différents groupes de population. Les nations voisines ont mené trois guerres depuis l'indépendance. La dernière, en 1971, a conduit à la création du Bangladesh indépendant (Pakistan oriental). Les essais nucléaires de l'Inde, en 1998, ont encouragé le Pakistan à effectuer ses propres essais la même année. En novembre 2008, des terroristes pakistanais ont mené une série d'attaques coordonnées contre Mumbai, la capitale financière.

En dépit de problèmes lancinants, tels que la surpopulation, la dégradation de l'environnement, la pauvreté endémique et la corruption généralisée, l'Inde se profile comme une vraie puissance régionale et mondiale, grâce à sa croissance économique, fruit de l'introduction des réformes économiques en 1991, et grâce à sa population majoritairement jeune.

Toutes les données de cette page sur l'Inde sont tirées du CIA-Factbook

LA DEVISE DU PAYS : सत्यमेव जयते Satyameva Jayate (sanskrit: « Seule la vérité est victorieuse »).

SUPERFICIE : 3'287'263 km², dont 314'070 km² d'eau. Près de 80 fois la Suisse (41'285km²).

FRONTIÈRES : 13'888 km ; 4'142 avec le Bangladesh, 659 avec le Bhoutan, 1'468 avec le Myanmar, 2'659 avec la Chine, 1'770 avec le Népal et 2'190 avec le Pakistan. Côtes : 7'000 km.

POINTS LE PLUS HAUT ET LE PLUS BAS : le Kanchenjunga, 8'598 m. et l'Océan indien.

HABITANTS : 1,266 milliards (estim. juil 2016).

DENSITÉ DE POPULATION : 79 habitants au km² (Suisse : 192). 32.7% de la population est urbaine (estim. 2015 : New Delhi, 25.7 mio ; Mumbai, 21 mio ; Kolkata, 11.7 mio ; Bangalore, 10 mio ; Chennai, 9.6 mio ; Hyderabad, 8.9 mio).

INDICE DE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE : 1.19% (Suisse : 0.7%, estim. 2016).

ÂGE MOYEN : 27.6 ans (Suisse 42). 27.71% ont moins de 14 ans (Suisse : 15%). 6.09% de la population a plus de 65 ans (Suisse 17.3%).

LANGUES : Hindi 41%, Bengali 8.1%, Telugu 7.2%, Marathi 7%, Tamil 5.9%, Urdu 5%, Gujarati 4.5%, Kannada 3.7%, Malayalam 3.2%, Oriya 3.2%, Punjabi 2.8%, Assamese 1.3%, Maithili 1.2%, autres 5.9%. L'anglais est la langue administrative.

GROUPES ETHNIQUES : hindous 72%, dravidiens 25%, mongols et autres 3% (estim. 2000).

RELIGIONS : Hindous 79.8%, Musulmans 14.2%, Chrétiens 2.3%, Sikhs 1.7%, autres, 2% (Estim. 2011).

ESPÉRANCE DE VIE : 68,3 ans (Suisse 82.6%)

ALPHABÉTISATION (15 ans et plus) : 71.2% de la population peut lire et écrire (hommes 81.3%, femmes 60.6%).

CLIMAT : Mousson au Sud, tempéré au Nord.

ACTIVITÉS, PAR SECTEURS (estim. 2016) : agriculture 16.5%, industrie 29.8%, services 45.4% (Suisse: 0.7%, 25.9%, 73.4%).

DOCUMENTS ET MATÉRIEL DE PRÉPARATION POUR LA CAMPAGNE

Avec peu de moyens, vous pouvez créer une ambiance et donner une dimension universelle à vos célébrations liturgiques. Nous mettons à votre disposition pour cela des images, de la musique ou des textes de l'Église-témoin de cette année : l'Inde.

Le sens de la collecte pour la Mission universelle devient du même coup plus concret lui aussi pour l'assemblée.

TÉLÉCHARGEMENTS

Tous les textes des liturgies et d'autres éléments du matériel de campagne se trouvent sur le site Web www.missio.ch à disposition pour le téléchargement :

- La liturgie du Dimanche de la Mission universelle 2017 (22 oct.)
- La messe des familles
- La rencontre de catéchèse
- Trois chants de l'Inde
- Les images de l'Inde
- L'affiche de la campagne
- Quelques interviews et témoignages de l'Inde

Vous pouvez également commander les documents imprimés au moyen du bulletin de commande, par poste, e-mail ou tél.

AFFICHE

Placez l'affiche dès le début du mois d'octobre dans un endroit bien visible ! Vous pouvez commander des exemplaires supplémentaires format Poster A2 et format A4. Elle est gratuite, disponible en français, allemand, italien et romanche.

LE DÉPLIANT DE L'INDE : UN ALLIÉ POUR LA LITURGIE !

Le dépliant de l'Inde est un outil pour la liturgie et la prière. Il contient cette année, en plus des textes et messages habituels, une photo montrant une jeune femme effectuant la salutation rituelle du Namasté, ainsi que l'explication du sens de ce geste qui est proposé dans la liturgie du DMU 2017.

Proposer le dépliant aux fidèles lors de la messe, dans un conseil de paroisse, dans une répétition de la chorale ou à votre entourage, c'est donner davantage d'ampleur à la Mission universelle, tout au long du mois qui lui est consacré.

Grâce à ce dépliant, la solidarité peut se vivre, avec **la prière**, celle de l'Inde (elle sera dite là-bas aussi en octobre) et la prière universelle. La solidarité devient concrète, lorsque que vous utilisez la carte détachable pour écrire **un message** aux frères et sœurs de l'Inde.

Enfin, le bulletin de versement permet de compléter la quête et de renforcer la solidarité effective par l'**offrande** en faveur du fonds de solidarité de l'Église universelle, géré par Missio, qui soutient en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Océanie, les Églises locales qui ne disposent pas encore d'une autonomie financière.



Un outil précieux ! L'éditeur liturgique

Vous pouvez composer vous-même et « à la carte » le document Word de votre célébration du DMU. Rendez-vous sur www.missio.ch : en quelques clics, composez et téléchargez le document Word pour votre déroulement « personnalisé ».



Les dépliants, que vous pouvez remettre à chaque fidèle de vos assemblées, sont gratuits. En revanche, vous devez les commander à Missio. Mettez-les dans un endroit bien visible, annoncez leur existence par un petit mot au moment des annonces ou dans la feuille paroissiale. Ainsi grandit la communion ecclésiale à l'échelle universelle !

CHANTS DE L'INDE

- | | | |
|---|---|------|
| 1 | Chant méditatif en Tamoul <i>Procession d'entrée, offrande</i> | 6:09 |
| 2 | Guru Bhakti - récitatif autour du nom de Jésus <i>Offrande, communion</i> | 6:27 |
| 3 | Bulawa Aaya <i>Musique indienne pour l'animation</i> | 3:26 |

IMAGES DE L'INDE

- | | | |
|----|--|-----------|
| A | Présentation générale <i>(avec commentaire sur fichier Word)</i> | 24 images |
| B | Messe des familles | 20 images |
| C | Projet Missio-Enfance <i>(avec commentaire sur fichier Word)</i> | 12 images |
| D | Dessins (porte & visage) | 3 images |
| E | Affiche | 2 images |
| L | Liturgie du Dimanche de la Mission universelle 2016 | |
| LA | Entrée | 24 images |
| LB | Salutation | 1 image |
| LC | Homélie / témoignage | 3 images |
| LD | Quête | 13 images |
| LE | Salutation | 1 image |
| LF | Sortie | 24 images |



VIDEO-CLIPS DE L'INDE

Sur le site se trouvent plusieurs vidéo-clips, dont les deux suivants :

- Un vidéo-clip de description d'un exemple de projet soutenu par Missio-Enfance en Inde (durée : environ 7 min.).
- Un vidéo-clip décrivant les secteurs d'engagement de Missio International (90 secondes).

ANIMATIONS À D'AUTRES MOMENTS DE L'ANNÉE

Se trouvent également sur le site Internet de Missio d'autres animations possibles à d'autres moments que durant le Mois de la Mission Universelle :

- **La Messe des familles**
- **L'action des Chanteurs à l'étoile**
www.missio.ch et choisir Enfance/Chanteurs à l'étoile
- **Un après-midi missionnaire avec les enfants**
www.missio.ch et choisir Enfance/Campagne des enfants/Animations catéchèse



C'est quoi ce petit carré tout noir ?

Site Missio Il s'agit d'un QR code. Il renferme une adresse internet qui peut être rejointe et lue par votre smartphone. La condition, c'est d'avoir sur votre smartphone une application qui permette de scanner des QR codes (la plupart sont gratuites, par exemple *scan*).

Dès que l'application a lu le QR code, votre smartphone se met directement en lien avec l'objet désigné : un document écrit, une image, un vidéo-clip, un chant à écouter, etc.

Chant 1



Chant 2



Clip Enfance



Clip Missio

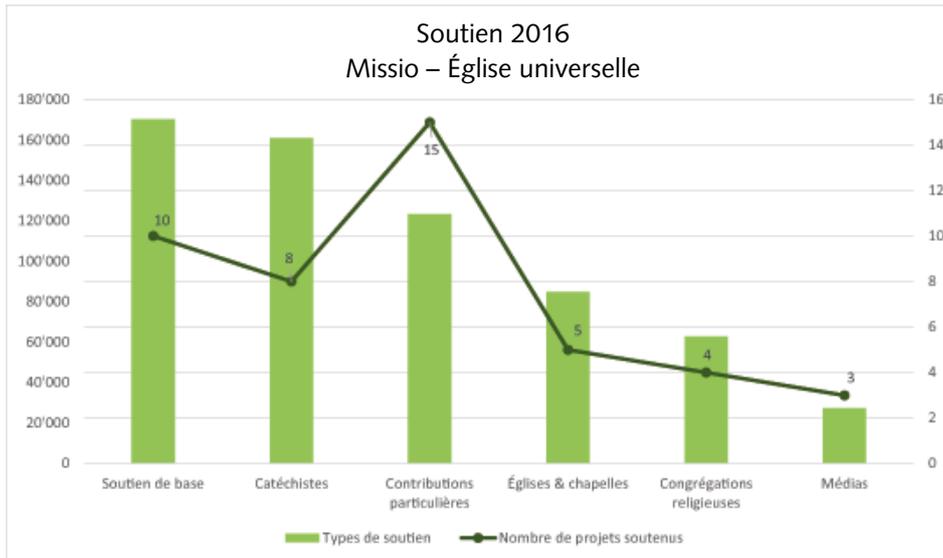


POUR VOIR OU TÉLÉCHARGER LES IMAGES E ET L :
www.missio.ch et choisir Église universelle / Images de l'Inde.

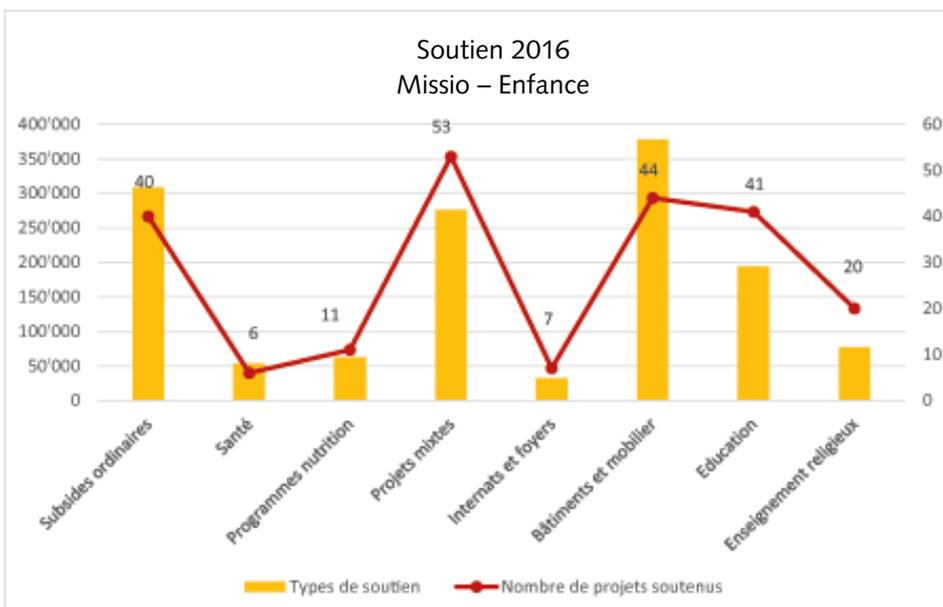
POUR VOIR OU TÉLÉCHARGER LES IMAGES A, B, C ET D :
www.missio.ch et choisir Enfance/Campagne des enfants/.

À QUOI SERVENT VOS DONS ?

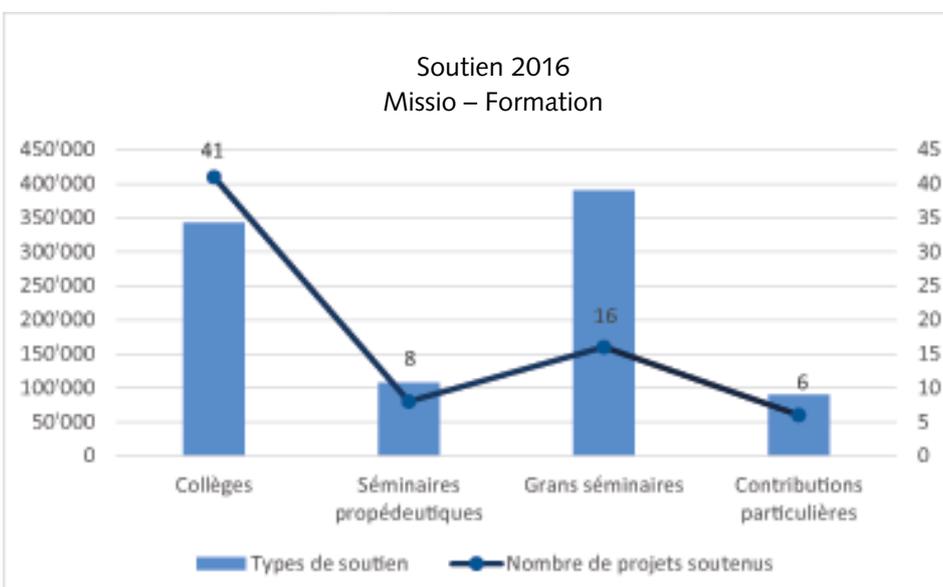
Les comptes détaillés de Missio Suisse se trouvent dans le rapport annuel de Missio, publié sur le site www.missio.ch



L'année passée, Missio Suisse a apporté 45 contributions financières pour l'Église universelle, en Bolivie, au Kenya et en Inde.



En 2016, Missio Suisse a soutenu 222 projets par Missio-Enfance : en Afrique du Sud, au Bénin, en Bolivie, au Burkina Faso, au Cap-Vert, au Congo, en RDC, en Côte d'Ivoire, en Guinée Bissau, en Inde, au Kenya, au Liban, au Mali, au Nigeria, en Ouganda, en Papouasie Nouvelle-Guinée, aux Philippines, au Sénégal et en Zambie.

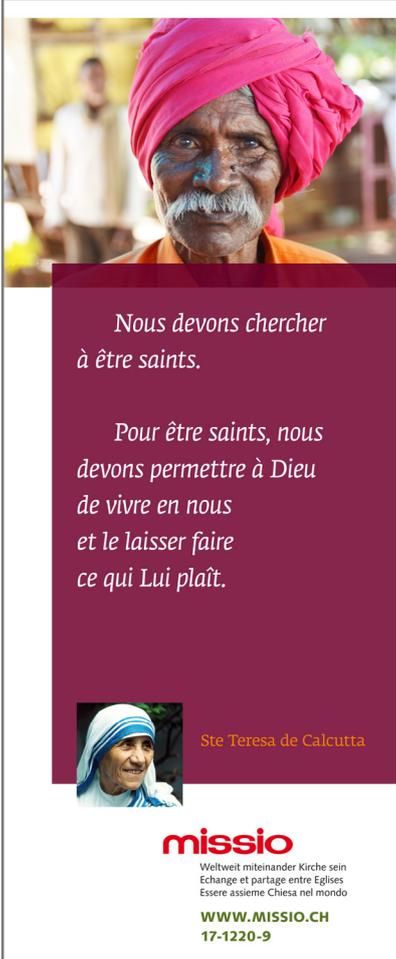


L'année dernière, Missio Suisse a apporté des contributions financières à 71 projets dans le domaine de la formation : en Bolivie, en RDC, en Inde, au Kenya, au Malawi, aux Philippines et en Tanzanie.

JAMAIS DEUX SANS TROIS !

UTILISEZ LES PASSIONNANTES SÉRIES DE ROLL-UPS MISSIO

Sainte Teresa de Calcutta



Nous devons chercher à être saints.

Pour être saints, nous devons permettre à Dieu de vivre en nous et le laisser faire ce qui Lui plaît.



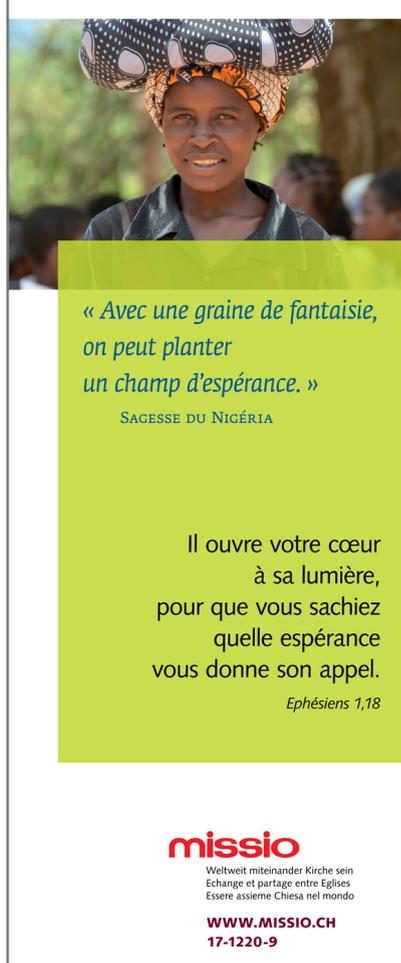
Ste Teresa de Calcutta

missio
Weltweit miteinander Kirche sein
Echange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo
WWW.MISSIO.CH
17-1220-9

Une nouvelle exposition de roll'ups est à votre disposition ! Elle prend appui sur les pensées profonde d'une sainte dont la vie a été très liée à l'Inde : Sainte Teresa de Calcutta.

Avec cette nouvelle exposition, notre désir est de stimuler et d'inspirer votre méditation !

Proverbes d'Afrique



« Avec une graine de fantaisie, on peut planter un champ d'espérance. »

SAGESSE DU NIGÉRIA

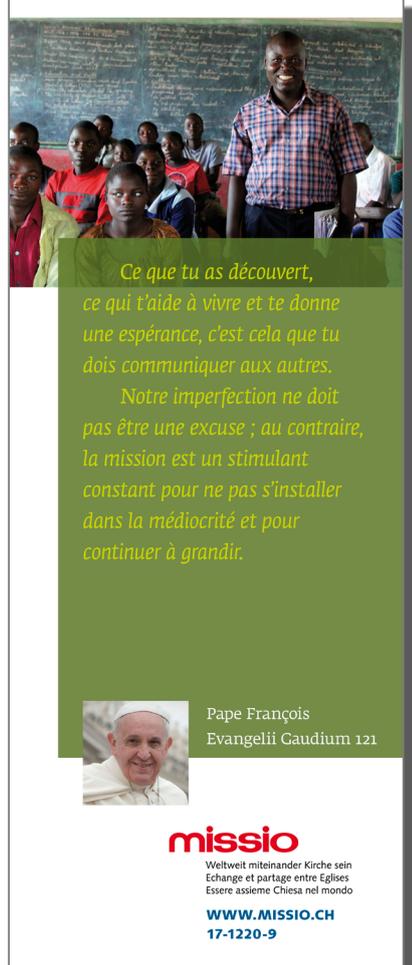
Il ouvre votre cœur à sa lumière, pour que vous sachiez quelle espérance vous donne son appel.

Ephésiens 1,18

missio
Weltweit miteinander Kirche sein
Echange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo
WWW.MISSIO.CH
17-1220-9

« Dieu arrive toujours avant le missionnaire », affirme une maxime missionnaire. La sagesse africaine, qui passe souvent par les proverbes, en témoigne. Ainsi, nous comprenons la Mission comme un dialogue entre la culture et la Révélation.

Evangelii Gaudium



Ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres.

Notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir.



Pape François
Evangelii Gaudium 121

missio
Weltweit miteinander Kirche sein
Echange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo
WWW.MISSIO.CH
17-1220-9

Les citations missionnaires du Pape François dans « Evangelii gaudium » n'ont pas pris une seule ride. Elles rappellent à chaque baptisé et à l'Église tout entière le sens profond de la Mission.

ASPECTS PRATIQUES

Chaque série de roll-ups se compose de 5 panneaux, déroulables et transportables, de 2 mètres de haut sur 80 cm de large. Faciles à installer, vous pouvez les exposer dans l'église, à la salle paroissiale, sur un pallier d'escalier, etc. Le prêt est gratuit. Si vous souhaitez emprunter l'exposition, visitez notre site www.missio.ch ou prenez contact avec Nadia Brügger au 026 425 55 70.